



Pour lui, les maths n'ont quasi aucun secret Andrej Severa a reçu une médaille d'argent aux Olympiades d'Europe centrale.

Léa Frischknecht



Durant son temps libre, Andrej aime – sans surprise – étudier les mathématiques.
Mais aussi se promener le long de l'Aire, «un bout de forêt en pleine ville». IRINA POPA



Au XIX^e siècle, certains scientifiques pensaient que les dispositions intellectuelles des humains étaient visibles à la forme de leur crâne. Ce courant, appelé la phrénologie aujourd'hui qualifié de pseudoscience, a donné naissance à l'expression «Avoir la bosse des maths». Derrière ses boucles claires et ses lunettes, Andrej Severa a un front somme toute banal. Pourtant, le jeune de 16 ans se passionne pour le monde des nombres, de l'algèbre et de la géométrie. Cet été, l'élève en deuxième année au Collège Voltaire a participé pour la deuxième fois aux Olympiades de mathématiques d'Europe centrale, qui se déroulaient à Szeged, en Hongrie. Il en est revenu avec une médaille d'argent. Un parcours semé de belles rencontres et, parfois, de déceptions.

Ennui à l'école

Andrej est né en avril 2008, à Bratislava. Après quatre mois en Slovaquie, sa famille s'installe à Genève pour suivre le papa, qui a décroché un poste à l'Université de Genève comme... professeur de mathématiques. «Nous y retournons environ deux fois par an car j'y ai encore beaucoup de famille», raconte le jeune Lancéen. À 4 ans, il entre à l'école publique. Où il lui arrive de s'ennuyer: «Parfois les cours étaient moins intéressants ou avançaient trop lentement... Le pire, c'était en 1^{er}. Ça devenait déprimant, j'avais le sentiment que nous ne faisons plus rien.» Au collège, l'adolescent a besoin de se lancer un nouveau défi: il choisit l'option spécifique grec ancien, couplé au latin.

Si Andrej aime l'étude des langues mortes, et pas trop l'allemand, son truc, c'est vraiment les maths. «J'ai l'impression d'aimer ça depuis toujours. Les mathématiques sont belles, j'aime le sentiment de résoudre un problème, de changer de perspectives pour trouver une solution. C'est un peu comme un jeu.

Et quand on lui demande ce qu'il fait de son temps libre, la réponse vient sans attendre: des maths! «Parfois je lis des livres théoriques qui appartiennent à mon père et, d'autres fois, je m'amuse à résoudre des problèmes en ligne. Je n'ai pas la vie sociale la plus étoffée des adolescents. Mon cercle social, c'est surtout mes camarades du cours Euler.»

Le cours Euler, à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), le jeune homme le suit depuis la 10^e. «C'est un cursus pour les jeunes forts en maths qui s'ennuient en cours, dit-il. J'y vais tous les mer-

credis après-midi.» Dispensé des mathématiques au collège, Andrej étudie déjà le programme universitaire. C'est justement au sein de cette formation prestigieuse qu'il entend parler, en 2021, des Olympiades de mathématiques. Il décide de tenter sa chance. «Je n'ai jamais regretté», sourit Andrej. Sur le millier de participants, il est retenu dans les 200 premiers mais bute au deuxième tour de sélection.

L'année suivante, il se qualifie pour le tour final et part pour une semaine de séjour en Suisse allemande avec 24 camarades francophones et germanophones. Ils y font des mathématiques, jouent aux cartes et échangent sur leur passion. «C'est sûrement le camp le plus sympa auquel j'ai participé, confie-t-il. Quand on est un intello qui aime les maths, c'est dur de trouver des gens comme nous. Je me sens parfois en décalage avec les jeunes de mon âge. Là, je n'avais aucun problème à socialiser.»

Puis il se qualifie pour ses premières Olympiades d'Europe centrale qui se déroulent à Bratislava, sa ville natale. Une belle expérience, même s'il juge sa performance individuelle «catastrophique» puisqu'il termine à la 56^e place sur 60 participants venus de 10 pays différents. «Mais au niveau du collectif, nous nous sommes classés quatrièmes. Il s'agissait de la meilleure performance de l'histoire pour l'équipe de Suisse!»

Belles performances

En 2024, Andrej se met en tête de se qualifier pour les Olympiades internationales. Mais échoue aux sélections. Un coup dur, d'autant plus que l'adolescent était boosté par deux belles performances au printemps: une médaille d'or au niveau suisse ainsi qu'une cinquième place aux Olympiades francophones de mathématiques. Après avoir digéré son échec, il s'entraîne pour les Olympiades européennes, en Hongrie, et décroche une médaille d'argent. Une satisfaction pour le grand admiratif de Leonhard Euler, «le plus grand mathématicien de tous les temps», et Suisse!

Pour 2025, il vise les olympiades internationales qui se dérouleront en Australie. Il ne lui reste que deux tentatives avant d'être trop âgé pour cette compétition. Et avant de continuer son parcours déjà brillant à l'EPFL ou à l'Université de Cambridge.